

Viticulture. Un réseau de viticulteurs bio teste des solutions pour venir à bout de la tordeuse de la grappe. **Éric Maille**, technicien d'Agrobio Périgord, a restitué le 26 août les premiers essais qui, cette année, associent plusieurs produits alternatifs.

Argile, ail, sucre pour lutter contre l'eudémis

Il faudra du temps pour convaincre les viticulteurs qu'on peut lutter contre la tordeuse de la grappe avec un mélange d'ail, de miel, d'argile. Pourtant, ceux du réseau de démonstration, expérimentation et production de références sur les systèmes économes en phytosanitaires (Eco-phyto Dephy) en sont convaincus : on obtient des résultats si on sait doser ces produits alternatifs aux intrants chimiques et traiter au bon endroit, au bon moment.

Restait tout de même à montrer la pertinence de ces solutions alternatives combinées. C'est l'objet du projet régional Biotor qui vise à démontrer l'efficacité de l'argile kaolinée calcinée selon deux techniques d'application : sur grappe et en plein. Il s'agit de vérifier que l'argile peut être combinée à d'autres solutions, comme l'application de concentré de sucre (saccharose et fructose) et d'ail. Des stratégies de combinaisons sont donc étudiées sur diffé-



Eric Maille et ses collègues ont présenté les premiers résultats du programme Biotor qui recherche des combinaisons de méthodes alternatives contre la tordeuse de la grappe. (Ph. N. Fray)

rentes générations d'eudémis (ou tordeuses de la grappe) dans des micro-placettes mises à disposition par les vigneronnes du réseau. Ainsi, vendredi 26 août, les résultats ont été présentés à St-Julien-d'Eymet et Saussignac par **Éric Maille**, techni-

rien viticole d'Agrobio Périgord, et ses collègues chargés d'évaluer les premiers résultats du projet Biotor.

Différentes combinaisons

L'argile agit comme une barrière qui diminue l'attractivité de

la vigne pour la femelle d'eudémis. Elle gêne le dépôt de ponte sans avoir d'impact sur la photosynthèse. Dans le cadre de Biotor, elle a été combinée avec des Bt, insecticides acceptables en bio qui agissent par ingestion et doivent être combinés au plus près de l'éclosion des œufs.

D'autres combinaisons sont plus surprenantes. Ainsi, la macération d'ail contenant de l'allicine en grande quantité posséderait un pouvoir insectifuge. Son odeur caractéristique serait susceptible de repousser la tordeuse.

Le fructose et le saccharose vont provoquer des réactions en chaîne, modifiant les signaux chimiques diffusés par la plante, perturbant les insectes dans la reconnaissance de leur lieu de ponte.

Plusieurs de ces combinaisons ont été testées dans les vignobles du domaine de la Tour des Gendres, à St-Julien-d'Eymet (argile seule, argile avec 1 Bt, argile avec 2 Bt, ail seul à 20 %, ail puis Bt,

miel dilué à l'eau tiède (100 g/hq), saccharose seul, saccharose puis fructose, saccharose et Bt...). « Il s'agit de trouver les combinaisons les plus efficaces, simples à appliquer et les plus abordables », a précisé **Éric Maille**.

Le problème est que ce qui marche bien une année peut se révéler insatisfaisant l'année suivante. Dans le vignoble observé ce vendredi matin, le saccharose pur et le mélange saccharose et fructose ont donné les meilleurs résultats avec des seuils de perforations observés bien plus bas que sur le témoin. En revanche, l'utilisation de l'ail n'a pas été concluante « au contraire de l'an dernier ». **Éric Maille** ajoute qu'à la différence des traitements phytos qui se débarrassent d'un problème sans le comprendre, le biocontrôle commence par chercher à cerner le problème avant de tenter de s'en débarrasser.

NELLY FRAY